



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RUP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

beaucoup de réputation, & assista au colloque de Ratisbonne en 1601. On a de lui des *Commentaires sur la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les deux Epîtres aux Corinthiens, l'Épître de S. Jacques, &c.*

RUNGIUS, (Jean Conrade) savant littérateur protestant, né à Cappelle, dans le comté de la Lippe en Westphalie, le 22 janvier 1686, fit ses premières études dans la maison paternelle, où il apprit les élémens des langues latine, grecque, hébraïque, &c. Il s'appliqua ensuite aux hautes sciences, en conservant toujours un grand penchant pour les belles-lettres. En 1714 on lui confia la chaire d'histoire, d'éloquence & de littérature grecque & latine dans l'université de Harderwyk; & en 1722 celle d'éloquence & d'histoire à Franeker: il y mourut le 17 janvier 1723, à 36 ans. Il a donné une édition du *Rationarium temporum* du P. Petau, avec une Continuation depuis 1633 jusqu'à l'an 1710, & des tables généalogiques, Leyde, 1710, in-8°. On a encore de lui plusieurs Oraisons académiques, imprimées séparément. Il y en a une entr'autres, pleine d'une excellente morale, d'une saine politique, & resplendissante des lumières de l'histoire: *Oratio de Romanorum Luxuriâ & corruptissimis moribus, quibus Rempublicam, libertatem & amplissimum imperium corruerunt & pessumdederunt*, Harderwyk, 1718, in-4°.

RUPELMONDE, (N. comtesse de) Carmélite de la rue de Grenelle à Paris, sous le nom de sœur *Marie-Thérèse-*

Thaïs-Félicité de la Miséricorde; donna l'exemple de toutes les vertus, qui prennent naturellement leur essor dans l'âme des grands du monde, convaincus de la frivolité des jouissances terrestres. Elle fut un modèle de piété, de charité & de pénitence, & mourut le 11 novembre 1784. On a présenté à l'édification des Chrétiens, le tableau de sa *Vie* dans une lettre imprimée à Paris en 1787, in-12. Voyez le *Journ. hist. & litt.*, 15 septembre 1787, p. 103.

RUPERT, (S.) évêque de Worms, d'une famille illustre, alliée à la maison royale de France, prêcha la foi dans la Bavière, sur la fin du 7^e siècle, & y convertit Théodon, duc de Bavière, qu'il baptisa avec un grand nombre de personnes. Il annonça particulièrement l'Évangile à Lorch & à Juvave, & établit son siège dans cette dernière ville, qui étoit alors presque ruinée, mais qui par la Religion, qui vivifia tout, se releva, & prit le nom de Saltzbourg. Il mourut le 25 mars 718. En Autriche & en Bavière, on fait sa fête le 25 de septembre, jour de la translation de ses reliques, que l'on honore à Saltzbourg, dans l'église qui porte son nom.

RUPERT, né dans le territoire d'Ypres, embrassa la règle de S. Benoît dans l'abbaye de St. Laurent, près de Liege. Il passa de là dans l'abbaye de St. Laurent d'Oesbourg, près d'Utrecht, & n'épargna ni veilles ni application pour s'avancer dans l'intelligence de l'Écriture-Sainte. Son savoir & sa piété lui acquirent une si grande réputation, que Frédéric, arche-

vêque de Cologne, le tira de son cloître de Liege, où il étoit retourné, pour le faire abbé de Deuts, vis-à-vis de Cologne, en 1113. Il mourut en 1135. Tous ses ouvrages ont été imprimés à Paris en 1638, en 2 vol. in-fol., & à Vepile, 4 vol. in-fol., 1748 à 1752. On y trouve : I. Des *Commentaires* sur la plupart des livres de l'Écriture-Sainte, dans lesquels il se propose de rapporter tout ce qu'ils renferment aux œuvres des trois Personnes de la Trinité. On lui reproche d'avoir donné dans des allégories bizarres, & d'avoir parlé peu correctement de l'Eucharistie dans un endroit de cet ouvrage ; mais dans plusieurs autres, & en particulier dans ses *Lettres*, il s'explique sur ce mystère de la manière la plus orthodoxe & la plus exacte. II. Un *Traité des Offices Divins*, où il traite des cérémonies de l'Eglise, & en rend des raisons mystiques. III. Un *de la Trinité*, & plusieurs autres. IV. Des *Lettres*. V. *Histoire de l'incendie de Deuts*. VI. *La Vie de S. Heribert*, &c. Ce qu'il a écrit touchant l'histoire des évêques de Liege, & les abbés du monastere de St. Laurent, a été inséré dans l'*Amplissima Collectio* des Bénédictins de St. Maur, tom. 4 & 9.

RUPERT, (Christophe-Adam) né à Altorf en 1610, y fut pendant 9 ans professeur en histoire, & y mourut en 1647. On a de lui : I. Des *Commentaires* sur *Florus*, *Velleius-Paterculus*, *Salluste*, *Valere-Maxime*, &c. II. *Mercurius epistolicus & oratorius*, III. *Ora-tor historicus*, &c.

RUPERT, voyez ROBERT & ROBERT de Baviere.

RUSBROCH ou RUSBROECH, (Jean) né vers l'an 1294, fut le premier prieur des chanoines réguliers de St. Augustin, au monastere de Grunendal (*vallis viridis*), dans la forêt de Sogne, près de Bruxelles, & y mourut en 1381, honoré des titres de *très-excellent Contemplatif* & de *Docteur divin*. Sa réputation attira chez lui, avec plusieurs personnes de marque de l'un & de l'autre sexe, une foule de docteurs, entre lesquels on compte Jean Taulere. Ce pieux & savant Dominicain l'avoit en grande vénération ; & quoiqu'il fût bien plus grand théologien que Rusbroch, il disoit avoir beaucoup avancé auprès de lui dans la science de la vie contemplative. On garde les *Œuvres* de Rusbroch au monastere de Grunendal, en manuscrit, 3 vol., sur velin. Surius les a traduites du flamand en latin. La meilleure édition est celle de Cologne, 1692, in-4°. On y trouve sa *Vie*, composée par Henri de Pomere. Ces *Œuvres* ont été critiquées par Jean Gerson, Bossuet & Fleury ; mais Denis le Chartreux, Sixte de Sienne, Lessius & plusieurs autres en ont fait l'apologie. Surius dit que Gerson n'a vu qu'une mauvaise copie. Si l'on joint à la lecture de ces ouvrages, & d'autres de ce genre, le *Traité* de Bossuet, *Mystici in tuto*, on ne sera point exposé à s'abandonner à une spiritualité trop subtile peut-être, ou trop extraordinaire, pour que Dieu y appelle beaucoup d'ames. On

peut croire cependant que si d'un côté le langage des mystiques a quelquefois besoin d'une explication favorable, de l'autre, le savant prélat veut le réduire à une exactitude qui semble exclure les voies particulières par lesquelles Dieu conduit quelquefois les hommes, en dérogeant aux règles ordinaires. Gerson disoit lui-même qu'il ne falloit pas toujours exiger dans ces sortes d'ouvrages la précision rigoureuse du langage, ni même des notions communes de la morale. Il assure que *ceux qui n'ont pas l'expérience de la vie mystique, n'en peuvent non plus juger qu'un aveugle des couleurs.* Voyez ARMELLE, JEAN DE LA CROIX, FÉNÉLON, MALAVAL, TAULERE, &c.

RUSCA, (Nicolas) natif de Bedano, dans le bailliage de Locarno, fut élevé dans le collège des Jésuites à Milan, aux frais du cardinal Borromée, & fit des progrès si rapides dans ses études, qu'en 1589, il fut nommé principal de l'église de Sondrio, quoiqu'il ne fût encore que dans la vingt-quatrième année de son âge. Il se signala aussi-tôt par son zèle contre les erreurs de Calvin & de Zuingle, & fut un de ceux qui défendirent la foi catholique contre les ministres protestans, dans deux conférences publiques tenues à Tirano, en 1595 & 1596. Les sectaires désespérant de dominer dans la Valtelline, tandis que Rusca y combattroit leurs erreurs, l'accusèrent d'être en correspondance avec l'Espagne & d'autres crimes imaginaires, & le firent mourir à Tufis en 1618,

dans des tourmens affreux. Le protestant Agrippa, dans son *Histoire de la prétendue Réforme de l'Eglise des Grisons*, parle avec horreur de cet assassinat, & rend justice à l'innocence de Rusca. Ses compatriotes irrités de la tyrannie des Grisons, secouèrent leur joug, chassèrent les Protestans, & ont constamment conservé depuis la Religion Catholique.

RUSCA, (Antoine) théologal de Milan, mort en 1645, fut placé par son mérite avec Collius, Visconti & Ferrari, dans la bibliothèque ambrosienne, par le fondateur de ce monument célèbre, Frédéric Borromée. Dans la distribution des matières que ce cardinal donna à traiter aux divers savans qu'il occupoit, celle de l'enfer tomba à Rusca. Il remplit sa tâche avec beaucoup d'érudition dans un vol. in-4°, divisé en 5 liv. Ce volume, imprimé à Milan en 1611, sous ce titre: *De Inferno, & statu Dæmonum, antemundi exitium*, est savant, curieux & peu commun.

RUSHWORTH, (Jean) d'une bonne famille de Northumberland, né vers l'an 1607, devint en 1643 secrétaire de Thomas Fairfax, général des troupes du parlement, & eut divers autres emplois; mais après la dissolution du dernier parlement, il vécut obscurément à Westminster, & mourut en 1690, à 83 ans, en prison, où il avoit été enfermé pour ses dettes. On a de lui des *Recueils historiques* de tout ce qui se passa dans le parlement, depuis 1618 jusqu'en 1644, en 6 vol. in-fol.

RUSSEL, (Jean) comte de